

# L'attaque de l'armée

Ce n'est qu'une demi-heure plus tard que l'on vit un groupe de l'armée du président Bozizé armes à la main et qui accompagnait le ministre qui était le fils de ce président. Ils entrèrent par la force dans le bâtiment et j'entendis crier mon nom. On disait qu'on allait me faire du mal, à moi et à ma famille. Un de mes collègues m'aida rapidement à me cacher dans le studio de la radio.

Dans la cuisine du bâtiment, se trouve une salle où la nourriture destinée aux employés de la radio était stockée. On me fit entrer dedans et on ferma la porte à double tour. La salle était froide et les sons venant de l'extérieur était difficiles à percevoir.

Je pouvais tout de même entendre les effrayantes armes de guerre cracher leurs balles en un bruit tout aussi effrayant. C'était là que je me disais que ma vie et celle des employés de la radio était en danger. J'entendais les murs tomber sous les balles et les explosifs éclater les portes fermées à double porte. Je pouvais même entendre les hommes crier mon nom.

Les hommes arrivèrent dans la cuisine et commencèrent à lui donner le même sort qu'aux autres salles lorsqu'ils remarquèrent qu'ils n'avaient plus d'explosif et seulement quelques balles. Ils vidèrent celles-ci contre les murs et une d'elles parvint dans ma jambe. Je m'évanouis.

Dorian Di Loreto